

## REVENU AGRICOLE

## UNE BAISSÉ DANS UNE ÉCONOMIE AGROALIMENTAIRE AUX DYNAMIQUES MULTIPLES

Le revenu agricole aurait connu une baisse très nette en 2013 ; d'après le bilan chiffré présenté par les statisticiens de l'INSEE et du ministère de l'Agriculture à la Commission des comptes de l'agriculture nationale le 12 décembre dernier<sup>1</sup>.

L'évolution du revenu agricole en 2013 s'inscrit dans une économie agroalimentaire française traversée par des dynamiques multiples : recul de l'activité des industries agroalimentaires, stagnation de la consommation alimentaire des ménages, présence affirmée de l'agroalimentaire français sur les marchés européens et mondiaux.

- > reprise de la demande extérieure de vins français,
- > réduction de l'offre de viande ovine sur les marchés mondiaux,
- > demande domestique atone pour les fruits,
- > demande mondiale soutenue de produits laitiers,
- > concurrence brésilienne de plus en plus offensive sur la viande de volaille sur les marchés internationaux.

*In fine*, ces évolutions erratiques et souvent opposées se traduisent par une forte baisse du revenu agricole moyen en 2013.

## INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES : LE REPLI DE L'ACTIVITÉ SE POURSUIT

Les industries agroalimentaires avaient résisté à la crise de 2008, notamment au regard de l'effondrement de l'activité de l'industrie manufacturière dans son

10

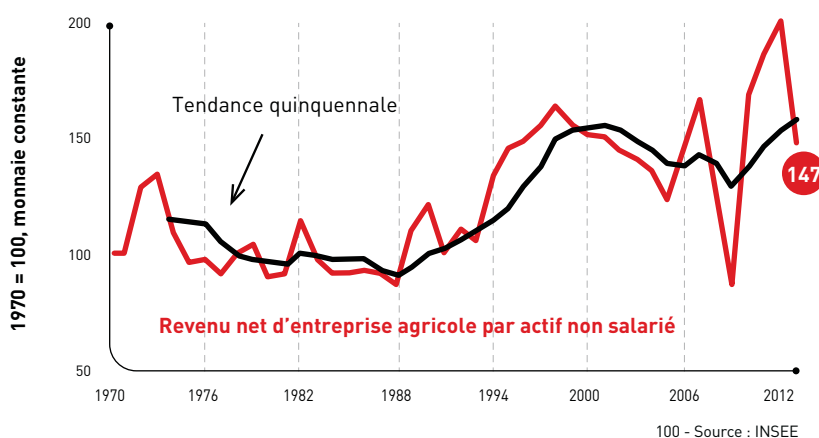
## UNE INSTABILITÉ ENCORE (ET POUR LONGTEMPS, SANS DOUTE)

Selon l'INSEE (résultat macroéconomique global, « ferme France ») et le ministère de l'Agriculture (résultats sectoriels), l'année 2013 se solderait par une forte baisse du revenu agricole moyen (graphique 1)<sup>2</sup>. Depuis la réforme de la Politique agricole commune de 1992 (qui devait, entre autres objectifs, permettre à l'agriculture française de répondre aux signaux des marchés domestiques et extérieurs), l'instabilité des revenus est devenue structurelle.

En 2013, les marchés agricoles ont été chahutés :

- > baisse des prix mondiaux dans les produits de grandes cultures,

Revenu agricole en France



<sup>1</sup> L'ensemble des documents présentés à la CCAN est disponibles sur le site du service statistique du Ministère de l'Agriculture (<http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/comptes-de-l-agriculture-revenu/>).

<sup>2</sup> Les statistiques présentées lors de la Commission des Comptes de l'Agriculture Nationale du jeudi 12 décembre 2013 ont été l'objet d'une controverse. Dans les données sectorielles, les séries longues ont fait l'objet de révisions importantes pour l'année 2012. La correction qui aura le plus retenu l'attention est celle portant sur le revenu des exploitations de grandes cultures (COP et Grandes Cultures) dont l'estimation a été revue de 76 500 € par actif non salarié dans la version des comptes publiée en juillet 2013 à 62 700 € dans la celle de décembre 2013. Le ministère de l'Agriculture, producteur de ces chiffres, a expliqué que l'écart entre les deux estimations tient au fait que la version de décembre repose sur des données observées dans les exploitations et celles de juillet sur des estimations élaborées sur la base de données observées les années précédentes et des évolutions macroéconomiques de l'année 2012. Les explications du Ministère de l'agriculture sont recevables, puisqu'en l'absence de données observées, il faut bien se livrer à une prévision qui est un exercice toujours périlleux. Mais cela souligne à quel point il faut manier les statistiques avec prudence.

La consommation des ménages en produits agroalimentaires est au point mort depuis le début de l'année 2011



© Lightpoet, fotolia.com

ensemble (graphique 2). Mais depuis le début de l'année 2012, les IAA sont au diapason de la conjoncture industrielle, c'est-à-dire dans une phase de déclin. En 2013, il n'y a que le secteur des produits laitiers qui connaît une (faible) croissance de son volume d'activité.

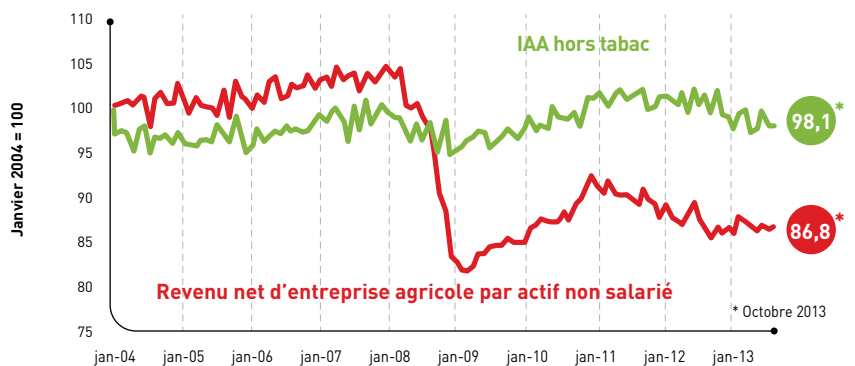
## UNE STAGNATION DE LA CONSOMMATION AGROALIMENTAIRE

La consommation des ménages en produits agroalimentaires est au point mort depuis le début de l'année 2011. La crise 2007-2008 avait amené les ménages à réduire leur budget alimentaire, puis leurs achats avaient repris jusqu'à un nouveau coût d'arrêt en 2011.

Seuls les résultats des trois premiers trimestres de 2013 sont connus. La valeur de la consommation agroalimentaire des ménages se trouve en recul de 1 % par rapport au dernier trimestre de 2012.

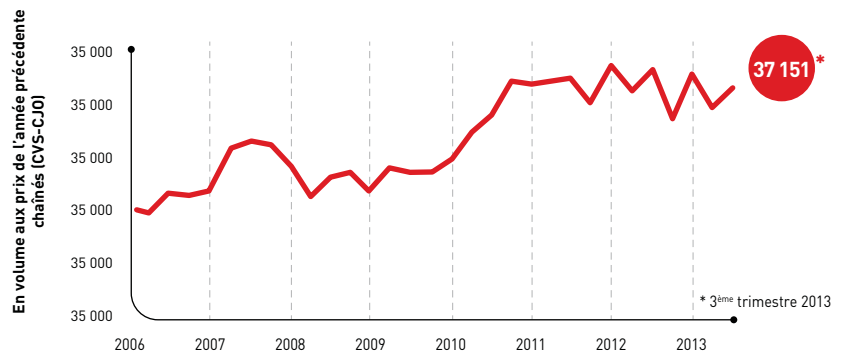
En fait, les ménages sont pris entre deux évolutions qui leur sont défavorables : la stagnation de leur pouvoir d'achat et la progression du prix des produits agroalimentaires depuis janvier 2010.

## Activités des IAA et industrie manufacturière Production en volume



2281 - Source : INSEE

## Dépenses de consommation des ménages en produits agroalimentaires



2134 - Source : INSEE



Entre janvier et septembre 2013, les échanges extérieurs de produits agroalimentaires se soldent par un excédent cumulé de 8,5 milliards d'euros.

© Paolo Pizzimenti fotolia

12

## UN COMMERCE EXTÉRIEUR AGROALIMENTAIRE FACTEUR DE CROISSANCE

Dans ce constat plutôt morose de l'économie agroalimentaire française, subsiste un facteur de croissance fort : le commerce extérieur agroalimentaire dégage encore un excédent sur les premiers mois de l'année 2013 (graphique 4).

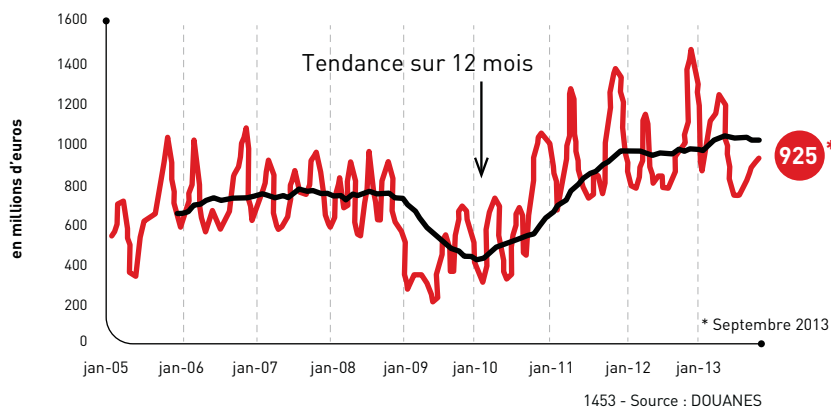
Entre janvier et septembre 2013, les échanges extérieurs de produits agroalimentaires se soldent par un excédent cumulé de 8,5 milliards d'€. A ce rythme, il est très probable que l'excédent commercial agroalimentaire de 2013 soit au moins égal, voire supérieur à celui de 2012 (11,2 milliards d'€).

La reprise de l'activité économique aux Etats Unis et dans les pays émergents (surtout la Chine) soutient la croissance de leur demande de produits agroalimentaires français. ●

Didier CARAES

Chambres d'agriculture France  
Direction économie des agricultures  
et des territoires

Solde du commerce extérieur agroalimentaire français



8,5

milliards d'euros

EXCÉDENT CUMULÉ DES ÉCHANGES  
EXTÉRIEURS DE PRODUITS  
AGROALIMENTAIRES